

Avant le 29 août 2000:

Quelle belle vie je fais!

Je viens de quitter mon travail, j'étais très fatiguée et je veux profiter de mon temps avec mon conjoint que j'aime. Celui-ci a environ 3 ans à travailler avant de pouvoir prendre sa pension avec moi. Nous avons plein de projets. L'été nous sommes souvent sur nos vélos et l'hiver sur nos skis de fond.

Nous venons de faire l'acquisition d'une maison que nous habitons depuis 4 mois.

Nous sommes heureux!

Le 29 août 2000:

Nous revenons d'une fin de semaine de vélo dans la région de Montréal. À environ 5 minutes de l'endroit où je demeure, un accident de voiture va complètement changer ma vie.

Après le 29 août 2000:

Je me réveille à l'hôpital, incapable de bouger, avec beaucoup de douleur. À part toutes les séquelles physiques, j'ai un traumatisme crânien cérébral sévère (TCC) avec comme conséquence une paralysie de tout mon côté gauche. On m'annonce que mon conjoint est décédé.

Après deux mois à l'hôpital on me transfère à l'IRPDQ où je serai en réadaptation pendant 19 mois. Je dois tout réapprendre, parler, manger, me laver, m'habiller, enfin toutes les petites choses normales et régulières que l'on fait à tous les jours.

Au contact des autres TCC, je me rends compte que j'ai de la chance (si on peut appeler ça de la chance) de ne pas avoir trop de séquelles psychologiques, les miennes étant plutôt physiques.

En mai 2002, je suis considérée comme étant prête à quitter le centre de réhabilitation. Je dois reprendre ma vie en main. Mais quelle vie? Qui suis-je maintenant?

Impossible pour moi de penser à retourner travailler, je suis devenue beaucoup trop lente et je me fatigue beaucoup trop vite. Ma voix est faible et je dois me forcer pour qu'on m'entende, j'essaie donc d'éviter les soupers ou rencontres de plusieurs personnes où on ne m'entend pas parler.

Je dois me trouver de nouvelles activités mais les cours intéressants se donnent souvent en soirée et je serais trop fatiguée pour y assister.

À cause de ma paralysie, je dois circuler à l'extérieur avec un quadriporteur. Je suis très loin de mon vélo ou de mes skis de fond, et l'hiver je ne sors presque plus.

Il m'est difficile maintenant de me faire de nouveaux amis car je ne peux pas les suivre dans leurs activités, soit à cause de ma lenteur, ou de ma fatigabilité.

Mon TCC ne se guérira pas, ça je le sais, alors j'essaie d'apprendre à vivre avec mais ce n'est pas facile car même encore après 8 ans, j'ai de la difficulté à connaître et comprendre la nouvelle personne que je suis.

Au moins j'ai gardé mes facultés intellectuelles et j'ai toujours eu l'aide ma famille autour de moi alors je ne lâche pas et j'essaie de m'améliorer jour après jour mais TRÈS lentement.

Claudine Lelièvre